

# POLITIQUE

## Le SIAMS, vitrine internationale en microtechnique, affiche complet

**ARC JURASSIEN.** Du 17 au 20 avril, le salon de Moutier qui opte pour une exigüité choisie accueille des visiteurs des quatre coins du monde.

SOPHIE MARENNE

Ce mardi, Johann Schneider-Ammann, conseiller fédéral; Martin Vetterli, président de l'EPFL et Christoph Ammann, conseiller d'Etat bernois, coupent le ruban officiel ouvrant les portes du Salon des moyens de production microtechniques (SIAMS). Organisé à Moutier un an sur deux, l'événement prévoit s'adresser aux acteurs de l'industrie des pièces de petite taille et présente lui-même une dimension volontairement restreinte. «Il doit rester visitable en une seule journée. Nous définissons ce rassemblement comme convivial car nous le positionnons comme un salon d'affaires, certes, mais surtout comme une réunion pragmatique du milieu, sans prise de tête ou surenchère marketing», explique Pierre-Yves Kohler. Il est le directeur de la Fondation arc jurassien industrie (FAJI), un organisme qui vise à renforcer le tissu industriel de la région et qui pilote le SIAMS. «Vu sa taille relativement petite – un espace de 10.000 m<sup>2</sup> au Forum de l'Arc – nous avons volontairement limité l'envergure des stands. Ceux-ci vont de 5 à 64 m<sup>2</sup>. Nous ne voulons pas être le plus grand salon, ou je ne sais quel autre superlatif. Nous faisons simplement notre travail avec enthousiasme de manière à ce que cette expérience soit positive pour tous.»

### Démonstrateurs pressés

A la tête de la FAJI depuis 2015, c'est la deuxième édition du SIAMS que Pierre-Yves Kohler



L'événement affiche 450 exposants au programme, soit une quinzaine de plus qu'en 2016.

coordonne. «Au niveau des exposants, la réservation des surfaces a été encore plus rapide que lors de l'édition précédente. En trois jours, la Halle des machines affichait complet. Tous les stands étaient alloués dès novembre, soit cinq mois avant le salon. Nous n'avons aucune préoccupation quant à son succès», raconte-t-il. Les exposants sont des entreprises actives le long de la chaîne de production des microtechniques, au nombre de 450 au total. Environ 90% d'entre eux sont des sociétés suisses. Ces dernières viennent autant de Suisse alé-

manique que de Romandie. «Le pays, et la région en particulier, sont un vivier de compétences extraordinaires. Si des entreprises internationales se rendent au salon, c'est parce qu'elles y sont au cœur du marché: elles y trouvent les solutions *swissmade* dont elles ont besoin en miniaturisation et en précision.»

### Ancre local, porté mondiale

«Au regard des convives, le salon vise les professionnels. Nous travaillons avant tout sur la qualité et non sur la quantité des rencontres.» Le directeur estime que si

l'événement draine 14.000 visiteurs, comme lors de l'édition précédente, ce sera un résultat satisfaisant. «Nous avons tout de même constaté samedi dernier que presque 19.000 tickets avaient déjà été téléchargés depuis notre site internet. C'est un signe de bon augure.» Le sésame imprimé à l'avance est gratuit alors que le ticket vendu sur place coûte 15 francs.

«Un visiteur inscrit sur dix provient de l'étranger, de vraiment partout sur le globe. Les compagnies qui se sont enregistrées sont basées dans 41 pays différents,

par exemple aux Etats-Unis, au Canada, en Indonésie ou encore en Inde.» Le public helvète, quant à lui, est surtout originaire de l'arc jurassien – Jura, Berne, Neuchâtel et Vaud – berceau de l'horlogerie, de la machine-outil et l'écosystème basé sur la qualité et la haute précision.

Dans la soirée de mardi, plusieurs conférences s'enchaîneront sur un thème nommé «Vers la PME du futur: digitalisation, productivité, modèles d'affaires». A l'est, une belle brochette d'industriels et de personnalités défilent dont notamment Xavier Comtesse, mathématicien et digital shaper. «Ensuite, mercredi, nous tiendrons notre traditionnelle soirée des cantons invitant ceux du Jura, de Berne et de Neuchâtel. L'objectif est de montrer que la microtechnique sur l'arc jurassien dépasse les clivages politiques: les trois circonscriptions travaillent main dans la main pour fournir des solutions efficaces au monde entier en la matière», affirme-t-il. Plusieurs autres événements se succéderont durant toute la semaine, notamment la célébration des 70 ans de l'Orif, le premier forum transfrontalier.

A la clôture de l'événement, le 20 avril, les organisateurs demanderont aux exposants de remplir un formulaire d'intention de retour. Un système efficace déjà testé: «Lors de l'édition 2016, c'est ainsi que nous avons procédé pour allouer les stands. Nous appliquerons ainsi la même procédure systématique pour le prochain SIAMS qui prendra place du 21 au 24 avril 2020.»

## PME: le moral au plus haut depuis 2011

**CONJONCTURE.** Les prix volatils des matières premières et le franc fort restent toutefois une source d'inquiétudes.

Les PME se déclarent à 60% globalement satisfaites de la situation de leurs affaires, un pourcentage jamais atteint dans les sondages depuis 2011, indiquait hier le cabinet d'audit et de conseil EY qui a réalisé cette étude. Parallèlement, la part d'entreprises jugeant leur situation (plutôt) mauvaise a fortement diminué.

Selon EY, il y a encore un an, les entreprises industrielles étaient à la traîne et n'étaient guère satisfaites de la situation de leurs affaires. En 2018, seuls les prestataires de services affichent un taux de satisfaction encore plus élevé (65%).

Première depuis 2014, les entreprises industrielles suisses se situent au-dessus de la moyenne de l'économie nationale et nettement au-dessus de la moyenne de ces dix dernières années.

Selon EY, il est intéressant de constater que cette hausse est sensiblement plus forte dans le secteur industriel que, par exemple, dans ceux des sciences de la vie ou des prestations de services. Concrètement, 94% des entreprises industrielles considèrent que leur situation est stable. C'est plus que l'an dernier (88%).

### Chiffre d'affaires: croissance de 1,6%

Néanmoins, une entreprise sur deux ne s'attend pas à une croissance de son chiffre d'affaires. Seules 46% des entreprises industrielles en Suisse s'attendent à réaliser en 2018 un chiffre d'affaires plus élevé qu'en 2017. Globalement, les entreprises comptent sur une croissance de 1,6% de leur chiffre d'affaires, ce qui est déjà au-dessus de la moyenne de l'économie nationale (1,5%). Outre la force du franc, ce sont surtout les prix des matières premières qui pèsent de plus en plus l'industrie suisse. Plus de la moitié des entreprises interrogées, employant de 30 à 2000 collaborateurs, voient depuis peu dans les prix élevés et volatils des matières premières le danger le plus important pour leur développement. – (ats)

## Quand Moutier devient l'hôte de visiteurs du monde entier

«Depuis ses débuts en 1989, nous n'avons manqué aucun SIAMS», déclare Pascale Dünner, Head of sales & administration chez Dünner SA. Cette PME emploie une quinzaine de personnes et produit des accessoires pour machines: elles spécialisent dans l'outillage pour tours automatiques à décolleter. De tels instruments sont nécessaires pour fabriquer des pièces en horlogerie, informatique, aéronautique, automobile, secteur médical ou dentaire. Voisine du salon, l'entreprise bénéficie grandement de cette proximité: «Le plus grand atout du SIAMS est d'être une vitrine internationale. Tout en étant chez nous, à Moutier, nous sommes capables de toucher des clients du monde entier. A moindre déplacement, nous établissons des contacts très lointains». Elle estime que le second avantage de cet événement hautement spécialisé est d'offrir la possibilité d'une visite rapide: «En une journée, un client peut y trouver le

produit qui lui convient. L'exposition est petite, au niveau de son étendue, mais elle dispose d'un grand potentiel technique, technologique et de spécialisation». Entreprise familiale fondée en 1935, Dünner SA exporte 50% de ses produits. «Majoritairement en Europe – en Italie, en France et en Allemagne – mais nous couvrons la totalité du globe. Nous avons des marchés en Australie, au Mexique ou aux Etats-Unis, par exemple.» L'objectif de la société pour 2018 est de faire davantage connaître ses nouveautés à l'étranger. A cet égard, elle se rendra au Metallobrabotka de Moscou, en mai, et à l'IMTS (International Manufacturing Technology Show) de Chicago, en septembre. Au début de l'année, la PME a fait le pas de déménager dans de nouveaux locaux: les siens. «Auparavant, nous étions noyés dans un bâtiment avec d'autres sociétés locataires. Avoir notre propre site nous permet de rationaliser la production.» – (SM)

## Présenter ses outils extrêmement petits en grand

Pour Roxane Piquerez, codirectrice de Louis Belet SA, le salon SIAMS revêt une grande importance: «Ce rendez-vous est incontournable pour le domaine de l'horlogerie de la région, soit le milieu qui compose notre principale clientèle. C'est une belle opportunité pour rencontrer nos clients en toute convivialité et pour les remercier de leur confiance.»

### Manufacture familiale

Elle a pris les rênes de l'entreprise en 2008, au côté de son frère, Arnaud Maître. Ensemble, ils dirigent la fabrique d'outils de coupes de haute précision fondée par leur grand-père, en 1948. Près de 7000 articles y sont conçus. Ils sont surtout destinés au secteur de l'horlogerie. «A hauteur de 65%. Ensuite, nos ventes vont aux milieux médical, mécanique, aéronautique, automobile, de la lunetterie ou de la bijouterie.»

Les représentants de la PME se rendent au salon de l'industrie microtechnique depuis les pré-



ROXANE PIQUEREZ ET ARNAUD MAÎTRE. Ils représentent la 3<sup>e</sup> génération à la tête de l'entreprise fondée par leur grand-père.

mices du rassemblement. «Nous profitons de ce moment pour convier, chez nous, la clientèle internationale qui se rend en Suisse à cette occasion. Dans l'objectif d'augmenter nos ventes à l'étranger, nous invitons nos partenaires venant des quatre coins du monde à cette période. Au-

jourd'hui, l'exportation représente 12% de nos activités et c'est un segment en forte croissance.» Située à Vendlincoeur, à quelques kilomètres de Porrentruy, la PME compte 130 collaborateurs. Dans deux semaines, elle investira de nouveaux locaux de 800 m<sup>2</sup>. – (SM)

### INFLATION: recul des prix à la production et à l'importation

Ils ont diminué de 0,2% en mars sur le mois précédent. Le mouvement provient avant tout de la baisse des prix des produits pétroliers et des préparations pharmaceutiques. En rythme annuel, l'indice global affiche une hausse de 2%. Se situant à 102,3 points (décembre 2015 = 100), il reflète l'évolution de l'offre totale des produits du pays et des produits importés. – (ats)